**Sommaire :**

- Édito
- La Vie du Bateau
- Témoignages
- Ici et ailleurs

**EDITORIAL**

Au terme de cette 10^e édition de la Buvette et au commencement d'une nouvelle phase de notre Projet ECO, l'heure est à la réflexion et à un retour à l'essence du projet : une volonté citoyenne de s'investir dans l'idéal d'un monde meilleur.

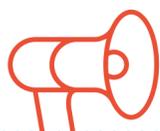
En effet, l'élan citoyen spontané est une des grandes richesses du Bateau, et une valeur que nous avons voulu mettre en lumière dans le cadre de cette édition, pour saluer l'engagement de toutes celles et ceux qui donnent sans attendre en retour et grâce à qui tout cela est possible.

Comme le décrit Sylvain Thévoz, habitant des Eaux-Vives et député au Grand-Conseil dans l'article principal, cette initiative spontanée qui se retrouve au quotidien à bord du « Genève » est, dans notre société actuelle, indispensable à la pérennité d'une structure telle que la nôtre. Pour témoigner de la réalité quotidienne du Bateau, nous avons également laissé la place à différents acteurs qui nous racontent chacun leur manière de s'investir pour le projet.

Mais l'engagement citoyen volontaire dépasse la seule réalité du Bateau, et nous avons souhaité consacrer un article à l'action du collectif d'associations actives dans la lutte contre la précarité, dont nous faisons partie, et qui a su se mobiliser pour permettre d'augmenter le nombre de structures d'accueil de nuit à Genève.

Pour mettre le tout en image, le photographe Gabriel Asper a passé un mois à bord cet été et il signe la plupart des illustrations de ce numéro. Cette édition est donc dédiée à vous tous qui soutenez notre association, pour vous dire, de tout cœur, MERCI et BRAVO !

Christian & Claire



Vous n'avez pas reçu la version électronique, mais vous désirez la recevoir également ? Un petit email à info@bateaugeneve.ch pour rajouter votre adresse.

Impressum

Paraît deux fois par an
Tirage 2000 exemplaires

Association pour Le Bateau Genève
Rue du Simplon 5-7
1207 Genève

T. 022 786 43 45
F. 022 786 43 40
www.bateaugeneve.ch
T. Bateau : 022 736 07 75

CCP 12-11482-9

Ont collaboré à ce numéro :

Alban Bordeaux, Aude Bumbacher, Christian Comoli, Damien Legrand, Claire Libois, Morgane Loponte, Virginie Malet, Saskia Newell, Sylvain Thévoz, Linda Zehetbauer

Relecture :

Hadrien Dami

Photos :

Gabriel Asper, Eric Roset

Mise en page :

CANA – atelier graphique

Impression :

Imprimerie G. Chapuis

LA VIE DU BATEAU**Engagés au quotidien**

Chaque matin, nous sommes 5 responsables sur le Bateau pour accueillir nos passagers, l'équipe se compose de trois travailleurs sociaux, d'un stagiaire HETS et d'un civiliste. L'amélioration de nos prestations et l'accroissement de nos offres est une préoccupation constante qui vise à permettre à nos passagers de se sentir encore mieux à bord ! C'est pourquoi nous sommes sans cesse en réflexion pour voir de quelle manière nous pourrions proposer un accueil social plus varié, plus riche et plus complet. Nos ressources étant limitées, nous avons décidé il y a déjà plusieurs années de faire appel à la générosité individuelle des personnes qui nous soutiennent et aiment le Bateau.



© Asper

Voilà donc un certain temps que nous organisons des brunchs – financés par nos entreprises partenaires comme Caterpillar, Procter & Gamble ou encore Piaget. Cette formule permet à des groupes de leurs collaborateurs de venir à bord lors d'un accueil afin de préparer et servir à nos passagers un super petit déjeuner, composé de crêpes, d'œufs brouillés, de salade de fruits, etc. Ces moments sont fortement appréciés par les deux groupes, les passagers et les bénévoles. De chaleureux échanges surviennent entre ceux qui travaillent dans les entreprises et ceux qui ne travaillent pas. **Ces rencontres n'auraient probablement pas lieu dans le monde, en dehors du Bateau, et nous sommes ravis d'avoir pu les rendre possibles.**

Une autre entreprise, partenaire du Bateau, nous a également approchés pour proposer des cours d'anglais... Why not ! Mais nous nous sommes vite aperçus que l'apprentissage de l'anglais n'était pas vraiment une priorité pour nos passagers. Les cours d'anglais se sont donc interrompus. Etant donné que les bénévoles amenaient une belle

fraîcheur, une disponibilité et une « autre » écoute à nos passagers et qu'ils avaient surtout envie de continuer leur bénévolat, ils ont ingénieusement transformé leur cours d'anglais en « Art in English ». Proposer un atelier artistique et créatif aux bénéficiaires était beaucoup plus adapté à leurs besoins.

Ces mêmes bénévoles participent également aux groupes de parole. Au départ, ils faisaient la traduction en anglais, mais petit-à-petit ils sont devenus des participants en amenant une diversité dans les échanges ainsi qu'une ouverture ; une ouverture que nous avons déjà cherchée à initier.

Dans l'idée de combler un manque dans les prestations existantes à Genève, nous avons mis en place notre *pasta party* qui consiste en un grand repas donné un dimanche sur deux. La particularité de ce projet ? **Il ne pourrait pas fonctionner sans la présence de nos bénévoles.** La préparation des sauces, des pâtes et des plats qui nourrissent jusqu'à 180 personnes est entièrement assurée par des bénévoles avec la présence d'un travailleur social. Ce système est en place depuis

deux ans et l'équipe ne peut que saluer cet engagement qui nous permet d'accroître nos prestations. Nos amis du Rotary Club ont même participé à certaines de ces *pasta party* en apportant le dessert ; la classe !

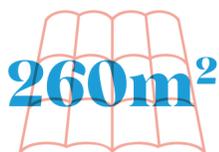
La liste des projets réalisés au Bateau Genève au moyen de partenariats ne fait que s'allonger. Dans notre société actuelle, où les ressources publiques pour les associations ne permettent d'assurer que le minimum, nous avons plus que jamais besoin d'un solide réseau d'amis, de solidaires, de donateurs, de petits commerces qui s'investissent à leur manière.

Merci à eux, à nos bénévoles et partenaires, à tous ces citoyens engagés pour la cause de celles et ceux qui n'ont pas leur place dans notre société. Avec tous leurs apports et tous leurs engagements, notre projet humanitaire de base se transforme, s'améliore et devient encore plus pertinent pour nos passagers en souffrance.

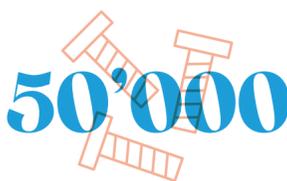
Alban et Linda

QUOI DE NEUF**LES DERNIERS TRAVAUX EN QUELQUES CHIFFRES**

7
Stagiaires en réinsertion



260m²
De toiture isolée



50'000
Vis et boulons



55m²
De parois de verre coulissantes



51
Fenêtres à double vitrage



10
Corps de métier spécialisés



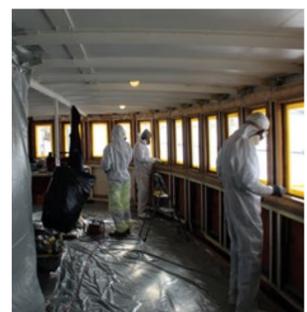
© Asper

Bilan de la Buvette

C'est à l'abri du vent et de la chaleur, dans une toute nouvelle buvette pour laquelle on remercie les collègues du projet ECO, que la saison 2019 a vu naître de nouveaux concepts dont nous rêvions depuis longtemps ! Au rez du « Genève », pour accueillir la clientèle : le Mario's Bar ! Produits locaux et alternatifs, bières artisanales et cocktails inventifs à déguster dans des transats à fleur des flots ! Autre nouveauté : fini les agents de sécurité, remplacés par des capitaines de soirée, qui, privilégiant l'information et la médiation, font régner la paix et la sérénité à bord ! La saison 2019 a été l'occasion de soirées hautes en couleurs, organisées en partenariat avec le tissu associatif genevois. Un grand merci à 360° fever, à SOS Méditerranée, à la Bretelle, à Lumé ou à Plein-les-Watts ! Tout cela nous a fait vibrer, danser et chanter tout au long de l'été. Nous allons donc poursuivre dans ce sens, et continuer à travailler avec nos partenaires, nos réseaux et tous les amis du Bateau qui partagent les valeurs sociales et d'insertion qui caractérisent la mission première que nous menons à bord.

Un manteau pour l'hiver

Après une pause estivale des travaux pour laisser la saison de la buvette battre son plein, nous affûtons nos ciseaux à bois pour refaire une beauté à notre ancien vapeur. Nous nous attaquons désormais au salon arrière 1^{ère} classe ! Tout un travail de recherche a été mené depuis plusieurs mois et se poursuit encore pour les derniers détails. Le challenge est de taille, le « Genève » a du caractère, et il défend ses atouts historiques avec rage. Son métal nous donne du fil à retordre pour une isolation optimale et ses fenêtres à guillemets, malgré leur charme, nous font tourner la tête. Difficile de conserver l'esthétique de l'esquif tout en l'emmenant vers le 21^e siècle ! Une équipe de quatre stagiaires et de 2 encadrants sera consacrée à la réalisation de cette ultime chantier de l'étape d'isolation du « Projet ECO ». Nous vous attendons lors d'un petit déjeuner en début d'année ou alors au printemps prochain pour découvrir ce nouveau bijou.



© Bateau Genève

Urgence Sociale à Genève

Le 2 avril dernier, 200 tentes ont été montées sur la Plaine de Plainpalais pour dénoncer l'absence de dispositifs d'hébergement d'urgence pour les personnes sans abri. Cette action symbolique pour rendre visible la précarité a été organisée par un Collectif d'Associations pour l'Urgence Sociale (CAUSE), composé de huit associations – Armée du Salut, Bateau Genève, Caritas, Centre social protestant, Centre de la Roseraie, Espace Solidaire Pâquis, le CARE, Première ligne. Suite à cette action, le Collectif a mis en place un dispositif unique à Genève composé d'une *Halte de Nuit* accueillant jusqu'à 80 personnes – lieu d'accueil et de répit pour ceux qui sentent en insécurité la nuit et de 4 *Sleep-In*, lieux pour dormir selon les publics. Le Bateau Genève est largement impliqué dans les réflexions et le développement du projet. L'objectif est que le projet se pérennise à l'année mais qu'il impulse une politique cantonale de lutte contre l'exclusion des personnes les plus vulnérables.



© Eric Roset

Bénévole, membre, donateur, passager : à vous la parole !

Dans ce numéro, nous donnons la voix à toutes les personnes qui de part leur temps, leur geste et leur disponibilité contribuent au quotidien à améliorer la situation des personnes qui sont accueillies à bord.

ANITA

Bénévole à la pasta party et membre du Rotary

Il y a des circonstances dans la vie qui nous donnent envie de nous ouvrir aux autres, de nous engager et de donner un peu de notre temps sans rien attendre en retour. J'ai entendu parler du Bateau Genève pour la première fois en devenant membre d'un Rotary Club français qui soutient l'association depuis de nombreuses années. **J'habite à Genève et je ne connaissais pas le lieu et le projet. J'ai été émue de découvrir que cet endroit servait à l'accueil et à l'intégration de personnes dans le besoin.** Depuis presque trois ans, je fais partie de ceux qui donnent quelques heures de leur temps pour préparer les repas des pasta party le dimanche. Je partage avec d'autres bénévoles un moment intense et convivial. Au bout de deux heures, nous sommes heureux et assez fiers de nos petites créations.

ANNE-MARIE

Bénévole à la pasta party

Voilà le Bateau, je suis inconditionnelle, dans ce qu'il apporte aussi bien au niveau humain qu'avec le partage de repas. J'ai été bénévole il y a 30 ans, lorsque j'aidais à préparer les petits déjeuners avec le juge Foëx durant mes heures de congés et je suis tombée en amour face à ce lieu. **Les pasta party continuent dans l'esprit que j'ai connu, emplis de chaleur humaine et sans jugement.** Pour moi, chaque quinze jours c'est un vrai bonheur de recevoir un sourire.

JUSTINE

Bénévole à la pasta party

J'habite dans le quartier et je me promène souvent près du Bateau avec ma chienne. Je me suis pendant longtemps posée la question «**Mais le Bateau, au fait, c'est quoi : un lieu de sortie ? Un café ? Un resto ?**». Un matin, j'ai décidé que la meilleure façon de savoir, c'était d'aller voir. J'ai passé un super moment de convivialité avec les autres passagers du bateau en prenant un petit-déj. Comme quoi la curiosité n'est pas toujours un vilain défaut... Dès que j'ai le temps, j'aide à préparer la pasta party du dimanche soir ! Je suis très touchée par la mission et l'engagement du Bateau. À un niveau plus personnel, **j'aime que ce lieu insolite ne soit pas qu'un lieu de sortie réservé à une certaine partie des Genevois** mais qu'il puisse être aussi un lieu de rencontre et de convivialité pour tous.



Le service de la pasta party du dimanche soir



Le glacier à côté du Bateau Genève

MANU

Serveur chez le glacier d'à-côté

C'est un plaisir de travailler à côté du Bateau et je me suis toujours bien entendu avec l'équipe. Ils viennent parfois boire le café chez nous et j'aime beaucoup passer à bord quand la Buvette est ouverte. **Le matin, en arrivant pour ouvrir, lorsque certains passagers utilisent notre terrasse, je leur demande gentiment de s'en aller et ils sont toujours à l'écoute.** Je sais que l'équipe sociale veille à leur demander de respecter notre matériel et ces dernières années il n'y a plus eu de problèmes. Lorsque les travaux ne permettaient plus d'assurer l'accueil à bord et que l'équipe m'a demandé si elle pouvait utiliser la terrasse pour servir le petit déjeuner, c'est avec plaisir que nous avons voulu leur rendre service. **Je pense que l'on y gagne tous à s'entraider ainsi.** Finalement, pour nous, c'est de la visibilité et même de la clientèle.

ISABELLE

Membre de l'association

Je soutiens le Bateau, pour son action unique au cœur de Genève, pour son action de réinsertion et son accueil bas seuil. Je fais partie des privilégiés qui mènent une vie normale que beaucoup n'ont pas et le virage qui conduit à en sortir peut arriver à tout le monde. Je sens qu'il est de mon devoir de redonner pour ceux qui ont moins de chance. **J'ai une fois rencontré un vendeur sur le marché de Marrakech qui avait pu manger à Genève grâce au Bateau alors qu'il dormait dans la rue.** Le Bateau est l'une de ces institutions sont indispensables à notre ville et encore plus quand le fossé qui sépare riches et pauvres ne fait que grandir. Je suis membre de l'association depuis plusieurs années et j'ai aussi introduit des demandes de dons au comité de bienfaisance de l'entreprise dans laquelle je travaille.

RICARDO

Enseignant à la HETS et membre du comité de l'association

L'équipe du Bateau donne beaucoup d'importance à la qualité de l'accueil. Elle offre plusieurs choses dans ce domaine, parmi lesquelles le groupe de parole, et **j'essaie d'apporter quelques éléments pour soutenir les travailleurs sociaux dans l'animation de ces espaces.** Dans le groupe de parole, les participants évoquent souvent les grandes difficultés qu'ils vivent et il peut être ardu pour les travailleurs sociaux d'accompagner ces personnes et d'amener du soulagement.

BRIGITTE

Passagère et bénévole

Je suis une personne qui aime la communication. Je parle avec les gens, je les prends comme ils sont. Je pense que j'ai quelque chose à apporter aux passagers avec ma présence. Il m'arrive de parler des créations que je réalise pendant l'activité Perles du Bateau en dehors du lieu, à mes amis. J'essaie de m'appliquer le plus possible et en faisant cela, ça leur apporte du sourire. M'investir de cette façon est quelque chose que je fais depuis que je suis petite, il me paraît évident de le faire. Pour moi, **le don de soi est ce qui compte le plus.** Cela m'apporte de la joie de vivre et de la sérénité.

MEGAN

Bénévole

Je viens au Bateau comme bénévole pour proposer une activité artistique. **C'est une forme de thérapie par l'art ;** on passe un moment agréable ensemble sans se focaliser sur les problèmes. Chacun fait des rencontres et construit un bel objet qu'il peut emmener avec lui. Je participe aussi aux groupes de parole comme traductrice. **Souvent, les passagers du Bateau ont peu l'occasion de contribuer à la vie de la société, et de mettre à profit leurs ressources.** Je suis enseignante dans un milieu très aisé, et selon moi, les échanges sur le Bateau sont souvent plus authentiques, plus riches que ceux auxquels je participe habituellement. Je rencontre souvent plus d'humanité et de générosité d'esprit ici que parmi l'élite de la société.



Daje Pizza, partenaire du Bateau Genève



Les bénévoles des entreprises partenaires du Bateau Genève lors des brunchs

MASSIMO

Co-fondateur de Daje Pizza

Dans notre structure **Daje Pizza**, la pizza est la chose la plus importante que nous avons. **Je contribue au projet du Bateau comme je peux, en redistribuant les pizzas invendues** qui seront destinées aux passagers. Le fait de redistribuer des pizzas amène quelque chose de différent aux passagers du Bateau. En participant à cela, je pense faire une bonne chose et en plus, cela diminue le gaspillage alimentaire. Je suis content de participer à cette action du Bateau. **C'est bon de faire partie de ce projet.**

BABACAR

Passager au Bateau et stagiaire à l'intendance

En dehors de mon mandat de stagiaire d'intendance, mon sens social me permet de me rendre utile à différentes personnes qui en ont besoin. Lorsque j'en ai l'occasion, j'informe avec grand plaisir les personnes en situation précaire au sujet des structures sociales à Genève. Il y a aussi des gens qui ont simplement besoin d'être écoutés. Je prends le temps de le faire, sans les juger et de manière respectueuse. Je pense que ces échanges les soulagent.

CARLOS

Passager de l'accueil social et bénévole pour le samedi du Partage

Le samedi du Partage est une initiative à laquelle je participe avec un immense plaisir deux fois par année, et ce depuis très longtemps. Les clients sont heureux de donner. Même ceux qui ont peu donnent quelque chose de symbolique. Nous recevons un grand soutien, tous les participants au samedi du Partage ont du cœur. Tout le monde devrait pouvoir trouver sa place pour aider à sa façon. **Les samedis du Partage sont à mes yeux les plus belles journées de l'année. C'est pour moi un moyen concret d'être présent et disponible pour les autres, et un moment de rencontre.** On est face aux gens, ce qui me fait ressentir un sentiment d'utilité. Je me sens très heureux quand je le fais, cela me revalorise et ça me tient à cœur d'aider les autres.

ICI ET AILLEURS

Du délit de sale gueule à la démocratie participative

Trop souvent, quand on parle de précarité, les habitant.e.s ne savent pas de quoi ni de qui l'on parle exactement, et prennent peur. Cela ne les concerne pas, et les images associé.e.s sont des images repoussoirs. Pourtant, de nombreuses bonnes volontés et énergies sont prêtes à être mises en action, et des habitant.e.s sont disposé.e.s à s'impliquer concrètement, par exemple par du bénévolat. Afin de favoriser l'action, il est important de changer les représentations toutes faites et les préjugés. Comment ? Par le contact, la parole ; par la rencontre personnelle, le témoignage. Un grand effort de sensibilisation et d'explication doit être fourni.

Le sujet de la précarité est trop souvent mis sous la pile des priorités politiques, par manque d'informations ou de connaissances. Il est important de rappeler qu'une personne en trajectoire de précarité dispose de ressources, de potentiel. S'il existait des diplômés qui reconnaissent la débrouille et la créativité, elles en seraient bardées.

Il nous faut donc travailler, en profondeur, les mentalités. Dans notre société, privilégiant la vitesse et l'apparence, il est bien trop rare que l'on prenne le temps de déconstruire les clichés. Trop souvent, une personne est identifiée à son apparence ou son passé et immédiatement catégorisée. Consciemment ou inconsciemment, la machine à exclure est enclenchée, entraînant finalement un coûteux gâchis. Sortir de ces logiques destructrices est urgent. Ralentir pour se mettre à hauteur du réel plutôt que de demeurer dans des jeux de miroirs, l'est également. Notre société ne peut plus se permettre de massacrer des ressources humaines.

Les gens se demandent ce qu'ils peuvent faire pour avoir un impact sur leur environnement immédiat. Il nous revient de leur proposer un chemin d'action. L'itinéraire que nous traçons est simple. Il revient à s'engager, dans la proximité, prendre conscience et faire prendre conscience des incroyables ressources humaines qui sont présentes autour de chacun.e. Ces ressources sont encore largement inexploitées. Les mettre en travail d'une manière simple, concrète, avec un langage accessible, est important.

Notre plus grande richesse est relationnelle. **Nous sommes les témoins d'un incroyable potentiel social, malheureusement largement méprisé et bafoué dans notre canton. Il est inacceptable que notre démocratie demeure aussi inégalitaire.** De nombreuses personnes sont invisibilisées ou stigmatisées. Elles ne parviennent que difficilement à faire entendre leur voix. Malgré le travail effectué par des associations comme celle du Bateau pour renforcer, valoriser chaque individu, bon nombre ont des droits qui ne sont pas respectés.

Les lois sont là. Pourtant, le décalage entre les textes et les actes est grand. Prenons l'exemple de notre constitution genevoise. Le droit au logement et le droit à la santé y sont inscrits noir sur blanc. Cela a été un combat de haute lutte. Or, l'écart avec ce que l'on constate dans la réalité est abyssal. Trop souvent, le droit s'applique à quelques un.e.s pour protéger leurs privilèges alors que son application à d'autres conduit à leur exclusion. Cela n'est pas acceptable. Les discriminations sont le chiendent de la démocratie. Des mauvaises herbes à retirer consciencieusement et régulièrement de nos jardins. Il est urgent de passer du délit de sale gueule à la démocratie participative.

Il revient à chacun.e individuellement, à son échelle, de s'impliquer et de s'engager, mais surtout collectivement, en s'engageant dans les associations, les regroupements et les collectifs existants, afin de trouver un chemin d'action à l'échelle du quartier ou de la ville. Ainsi nous tissons des liens de solidarité, de reconnaissance réciproque ; des liens de confiance et d'at-

tention qui font la différence. Passer d'une société de l'exclusion et de la violence, à une société de la prévention et de la solidarité demande de sortir de l'ignorance et de l'indifférence.

J'ai un grand espoir : que l'urgence sociale et climatique nous oblige à nous tourner toujours davantage les un.e.s vers les autres. **Si nous ne voulons pas mourir isolé.e.s comme des idiot.e.s, dans une société crispée et vieillissante, cette urgence sociale et climatique nous invite à élaborer sans tarder de nouvelles formes de solidarités et de partage.** Il nous revient donc de continuer à nous organiser, puisque nous avons plus que jamais besoin les un.e.s des autres.

Sylvain Thévoz, habitant des Eaux-Vives, Député au Grand-Conseil.

1 Centre Europe - tiers-monde (2007)
2 Fédération Européenne des Associations Nationales Travaillant avec les Sans-Abri (2017)

